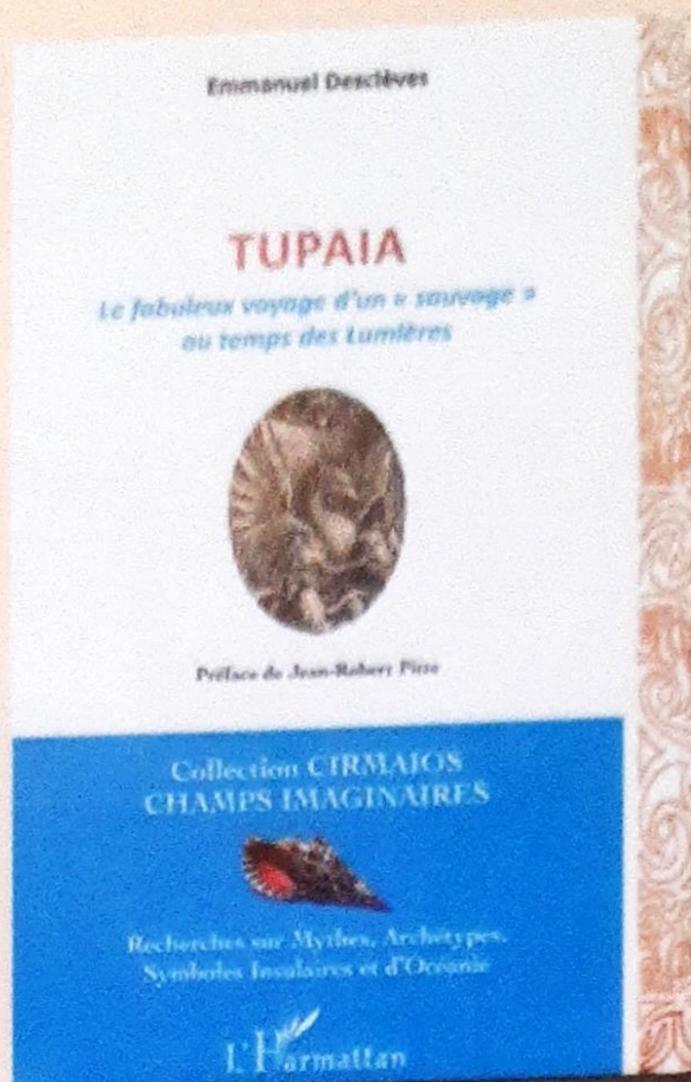


**Emmanuel Desclèves, *Tupaia (Le fabuleux voyage d'un « sauvage » au temps des Lumières)*, L'Harmattan, 2023, 253 pages, 26 €.**

L'auteur, officier de marine, a sillonné le Pacifique. Sa pratique de la navigation l'a conduit à se passionner pour l'intelligence millénaire qui a permis aux Polynésiens d'essaimer à travers l'océan Pacifique bien avant l'apprentissage de la haute mer par les Européens. Après *Le Peuple de l'Océan*, ce nouvel ouvrage raconte la fascinante rencontre



de deux surdoués : James Cook et son invité tahitien Tupaia, un *tahu'a*, un initié. Après les Espagnols, les navigateurs du XVIII<sup>e</sup> siècle ne furent pas les premiers Européens à découvrir les peuples océaniens, mais ils portèrent sur eux le regard réfléchi des philosophes et des encyclopédistes des Lumières. À l'époque où Cook avait embarqué Tupaia à bord de l'*Endeavour*, Bougainville ramenait à Paris un autre Tahitien, Ahutoru. La relation superficielle entre un marin de circonstance et un jeune homme audacieux se résumait en une curiosité réciproque, sans commune mesure avec la confrontation intellectuelle de deux hommes de mer expérimentés. Cook, visiteur prudent d'une partie mal connue de la Terre selon la conception chrétienne du monde, était fort d'une science nautique récemment élaborée, et d'une expérience pratique personnelle du métier. Tupaia, familier par jeu des déferlantes qui affolaient les Occidentaux, imprégné de l'harmonie cosmique entre l'océan et le ciel, était dépositaire des secrets des routes écrites dans les étoiles. Ces deux extraterrestres l'un pour l'autre tentèrent pendant seize mois de corrélérer leurs compréhensions incompatibles de l'univers. L'intemporalité de la mer leur permit d'échanger en langage commun leur savoir de navigateurs.

François Bellec